

Loi travail : Maily (FO) dit avoir rencontré vendredi une ministre "attentive"

Publié le 11/06/2016



Le secrétaire général de Force Ouvrière, Jean-Claude Maily, a dit samedi s'être entretenu la veille avec la ministre du Travail Myriam El Khomri, qu'il a trouvée "plus attentive", et à laquelle il a remis des propositions de son syndicat sur la loi travail.

"Il y a une dizaine de jours, j'avais le sentiment que le gouvernement ne voulait pas bouger", a déclaré M. Maily à l'AFP à Bon-Encontre, près d'Agen. "J'ai rencontré la ministre pendant une heure et quart hier (vendredi), je l'ai trouvée plus attentive", a-t-il ajouté, soulignant que "**cela ne préjuge pas de la suite**".

M. Maily a dit avoir réaffirmé à Mme El Khomri que FO "n'acceptera jamais l'inversion de la hiérarchie des normes, que la branche soit sacrifiée" au profit des accords d'entreprise, que "tout soit renvoyé au niveau de l'entreprise".

"**Donc nous avons fait des propositions en ce sens**, elles vont être regardées, je l'ai (Mme El Khomri) trouvée attentive, on en est là pour le moment", a-t-il déclaré.

Le N.1 de FO a dit s'être également entretenu au téléphone dans la semaine avec le Premier ministre Manuel Valls, rappelant qu'il n'a "jamais coupé les ponts" avec le gouvernement tout au long du conflit sur la loi travail.

Mais il pressent que "rien ne devrait bouger" avant le débat sur la loi travail au Sénat, qui débute lundi. Une étape "cousue de fil blanc", selon lui, car le gouvernement pourra après coup pointer du doigt "les +méchants+ (du Sénat, NDLR) qui font une loi pire que la nôtre, qui est équilibrée". "Donc **on maintient la pression, on ne lâchera pas**", a affirmé M. Maily.

S'agissant des mouvements sociaux persistants, mais levés par endroits, **M. Maily estime que les syndicats ont évité un "double piège: le premier piège aurait été de bloquer l'Euro de football, on ne l'a pas fait. Le deuxième piège, c'est de dire +il y a l'Euro, on ne fait plus rien+**". Il a rappelé que la date du 14 juin a été choisie pour la prochaine manifestation, "parce qu'il n'y a pas de match à Paris".